

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 39 (1982)

Heft: 4

Vorwort: Bas les masques!

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bas les masques!

Yves Jeannotat

Dès que la connexion entre ses sens et sa raison est établie, l'enfant ouvre des yeux étonnés sur un monde que les adultes lui imposent en héritage et qui n'est, pour beaucoup, qu'un cadeau empoisonné. Les choses ne s'arrangent guère avec les années qui passent. L'adolescent, qui sent se former en lui des cordes sensibles et naître des aspirations et des besoins affectifs se heurte, le plus souvent, à un mur de glace et d'incompréhension: la pureté et l'innocence entrent en conflit ouvert avec la corruption et l'opportunisme. N'ayant pas de-

mandé à venir au monde, il entend pour le moins tenter de fertiliser le désert qui l'entoure, qui le fait souffrir et dont il situe par réflexe l'origine au cœur des générations d'adultes qu'il voit se donner bonne conscience en distribuant de beaux discours sans cesser, toutefois, d'entretenir ni d'attiser les foyers d'autodestruction qu'ils ont eux-mêmes allumés. Il les entend faire ce qu'«ils» disent être «son» éducation, mais sur la base de principes qu'ils ne respectent pas eux-mêmes. Alors l'adolescent se pose des questions et attend des réponses. «Le conflit entre la société établie et sa jeunesse ne relève pas au premier chef de la psychologie évolutive individuelle, peut-on lire dans la page des jeunes de Fribourg illustré (6 janvier 1982), mais bien de la sociologie dans son ensemble, c'est-à-dire de la psychologie sociale. Le jeune se trouve placé entre tous les fronts et n'arrive plus

guère à se constituer une identité personnelle acceptable. Il se trouve dans une contradiction d'intérêts. L'économie, les partis politiques, l'industrie de la publicité, l'armée, l'école, les parents et l'église l'abordent avec des motivations et des objectifs entièrement différents. Il en résulte pour lui une incertitude quant aux différents rôles qu'il est appelé à jouer. Par impuissance devant les grandes collectivités et par un mécanisme d'autoprotection en un temps de fortes indépendances, la jeunesse adopte des masques.»

Dès lors, le pas de la résignation est franchi. L'idéal est définitivement sacrifié sur l'autel de l'alignement et de la compromission. Le grand bal masqué peut se poursuivre, rythmé par le bruit sourd des canons et perpétuellement relancé par le sifflement strident des fusées porteuses, dans la salle enfumée et polluée du premier étage.

Mille thèses et autant d'antithèses n'y changeront rien si, à la source, la décision clairvoyante et courageuse n'a pas été prise de mettre bas les masques. Décision clairvoyante: parce qu'elle est le seul moyen de rejoindre ceux qui sont encore à visage découvert et qui ne demandent pas mieux que de pouvoir installer l'enthousiasme et la foi en lieu et place de l'insécurité et du désespoir.

Décision courageuse: parce que sous l'écorce arrachée vont apparaître des traits enlaidis, durs et usés par des années d'errements.

Qui osera faire, en premier, ce pas difficile mais capital vers le grand retour? Ne pourrait-il être amorcé par les sportifs, unis dans leur refus à la violence, au profit et à l'utilisation abusive, à fin de prestige, d'une jeunesse incapable encore, en raison de son âge, d'apprécier les dangers qu'on lui fait courir. La protection des jeunes sportifs: athlètes, nageurs, gymnastes pour ne nommer que ceux-ci, repose dans les mains des adultes: dirigeants d'institutions, de fédérations, de sociétés locales, dans celles aussi des entraîneurs et des éducateurs tous conscients, sans doute, de l'urgence de mettre bas les masques, mais hésitant hélas à le faire face au sacrifice d'amour propre qu'il va leur en coûter! ■

